

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABBESS LAGHROUR –KHENCHELA-

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE LITTERATURE ET LANGUE ETRANGERES



FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

SPECIALITE : LANGUES APPLIQUEES



**INTERACTION ET
ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE
DE L'EXPRESSION ORALE EN
CLASSE DE FLE**

« CAS DES APPRENANTS DE 3^{EME} ANNEE MOYENNE »

**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de
MASTER 2**

Dirigé par : **Mlle. BOUZIDI SOURAYA**

Présidente du jury : **Mme. DJEBAILI FATIHA**

Examineur : **M. HACHANI SALAH EDDINE**

Présenté par :

M. BAHLOUL LAHCENE

ANNEE UNIVERSITAIRE 2014/2015

Remerciements :

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire Madame BOUZIDI S, Je la remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.

Puis, je voudrai transmettre mes remerciements à toutes les personnes qui m'ont assistées durant l'accomplissement de ce travail dont :

Ma famille

Mes enseignants « es »

Mes amis.....

Dédicace :

Avec un énorme plaisir, un cœur ouvert et une immense joie que je dédie mon travail à ceux qui je dois mon éducation et ma réussite, source de sagesse et de tendresse, à mes chers et respectueux parents qui m'ont soutenu tout au long de ma vie, qui m'ont appris le respect et le sens du devoir

A toute ma famille ;

A tous mes amis et mes collègues ;

A tous ceux que j'aime et qui me sont chères,

Avec mes meilleurs vœux de bonheur, de santé et de prospérité,

Et à une Algérie meilleure...

BAHLOUL LAHCENE

SOMMAIRE

INTRODUCTION	7
PARTIE THEORIQUE	
CHAPITRE 1 :L’enseignement du Fle en Algérie	
1.1 Le français en Algérie.	13
1.2 Le français dans le système éducatif Algérien :	16
1.3La langue française en 3ème année moyenne	18
CHAPITRE2 :L’interaction	
2.1 L’interaction en classe de FLE	21
2.2 Les types d’interaction	23
2.2.1 L’interaction non verbale et para verbale	23
2.2.2 L’interaction verbale	24
2.3 L’interaction en question et ses composantes	26
2.4 Les finalités de l’interaction dans l’apprentissage du FLE	28
2.5 L’interaction enseignant/apprenants en classe de FLE	29
2.6 Comment interagir avec ses élèves en classe de FLE	30
CHAPITRE 3 : Expression orale	
3.1 De quoi l’expression orale est-elle composée ?	34
3.1.1 Le lexique	34
3.1.2 La grammaire	35
3.1.3 La phonétique : prononciation et intonation	35
3.2 Finalité de la didactique de l’oral	36
3.3L’expression orale en classe de FLE	37
PARTIE EXPERIMENTALE	
CHAPITRE 1 : méthodologie et recueil de données « groupe témoin »	

1.1	Le lieu de l'enquête	40
1.2	Sélection du public « groupe témoin »	40
1.3	Constitution du corpus	42
1.4	Choix du support	42
1.5	Déroulement du cours d'expression orale	43
1.5.1	Déroulement de la leçon	44
1.6	Description de l'interaction présente durant la leçon d'expression orale	45
1.7	Évaluation de l'expression orale des apprenants « groupe témoin »	46
1.8	Résultats de l'expression orale des apprenants du groupe témoin	49
CHAPITRE 2 : méthodologie et recueil de données « groupe expérimental »		
2.1	Sélection du public « groupe expérimental »	52
2.2	Choix du support	52
2.3	Déroulement du cours d'expression orale	52
2.4	Description de l'interaction présente durant la leçon	53
2.5	Évaluation de l'expression orale des apprenants « groupe expérimental »	57
2.6	Résultats de l'expression orale des apprenants « groupe expérimental »	58
CHAPITRE 3 : Analyse et interprétation des résultats		
3.1	Comparaison des résultats obtenus	61
3.2	Fiabilité de l'expérimentation	63
3.3	Commentaires	64
	Conclusion	67
	Bibliographie	70
	Annexes	73

Introduction

Les études théoriques des langues, comme objets d'un savoir sur l'homme, ont connu, après la fin de la seconde guerre mondiale, une évolution et ont exercé une influence fascinante sur les sciences humaines. Les éclaircissements apportés par cette rencontre et les brillantes avancées de la sociologie, de l'anthropologie, de la psychologie ont incité à la production de travaux trop techniques qui parfois ne tenaient pas compte des ambiguïtés liées aux phénomènes humains, par conséquent l'apprentissage des langues étrangères impliquant l'interaction humaine est devenu depuis les années 80 une nécessité, c'est pour cela que beaucoup de chercheurs s'intéressent aujourd'hui à cette complexité des pratiques de classe et des interactions inhérentes à la relation didactique établie entre un enseignant en charge de transmettre des savoirs et savoir-faire et des élèves qui doivent être mobilisés pour se construire.

L'apprenant doit à la fois interagir pour apprendre et apprendre pour pouvoir interagir. Cette phrase nous rappelle en effet constamment la condition nécessaire, sans être suffisante, pour que se mette en place un processus d'acquisition, cette relation ne peut être remise en cause cependant, on considère actuellement l'apprenant comme un producteur d'hypothèses, c'est-à-dire de constructions cognitives et langagières, or les structurations et restructurations qui constituent l'acquisition se mettent en place à l'occasion des interactions enseignants apprenants. La clarification de cette relation est l'un de nos objectifs, cela consiste à préciser la relation entre communication et acquisition, la relation entre la phase interactionnelle de la communication et la phase d'acquisition, relation que nous proposons d'appeler "apprentissage".

Apprendre une langue nous engage forcément à la parler, DIRE c'est sans doute transmettre à autrui certaines informations sur l'objet dont on parle, mais c'est aussi FAIRE, c'est-à-dire tenter d'interagir avec son interlocuteur,

L'idée n'est certes pas nouvelle, ce qui est en revanche relativement nouveau c'est le fait que les didacticiens l'aient suffisamment prise au sérieux pour en faire la base d'une approche originale à l'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE. Selon W. KLEIN (1989) L'acquisition de la langue apparaît

« Comme un processus : soumis à des lois précises, déterminé dans son développement, son rythme et son état final par différents facteurs, pouvant être influencé à un certain degré par une intervention méthodique : l'enseignant ».

L'interaction faisant partie des différents facteurs qui déterminent l'apprentissage.

Les intéressés n'ignorent pas que la classe est par excellence un lieu social avec ses normes et ses rituels, où s'effectue la tâche de l'enseignement/apprentissage dont l'interaction entre les partenaires en classe de FLE est la voie naturelle de l'apprentissage. Cette dernière comprend plusieurs acteurs principaux comme : l'enseignant, l'apprenant et le savoir. Cela dit l'acte responsable de l'apprentissage est la communication orale, car elle est l'une des clés de l'apprentissage et sert de levier pour activer la réflexion de l'apprenant et l'engager dans un dialogue ; lorsque un enseignant et son apprenant interagissent, ils apprennent au travers des échanges, en même temps ils se construisent des repères précis pour oser parler une langue non maternelle. Alors pourquoi l'interaction semble si étrangère, le salut est peut-être dans le choix de cette méthode interactionnelle lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

C'est pour cela que nous nous intéressons dans la présente étude à l'interaction dans l'enseignement apprentissage de l'expression orale en classe de FLE . De là, nous nous interrogerons, justement sur le choix de l'interaction lors des activités communicatives orales dans la classe de 3ème AM. C'est pour cela qu'il nous faudrait réfléchir en termes de rôle ainsi que

de critère d'où une question centrale et une question secondaire orientent notre réflexion :

- Quel est l'apport de l'interaction dans l'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE. Cas de 3èmeAM ? Autour de cette question principale, notre modeste travail sera progressé à l'aide d'une question secondaire :

- Le choix du type interactionnelle contribue-il à un meilleur apprentissage de l'expression orale?

Un tel questionnement nous a amené à envisager des réponses claires et précises. En effet, on doit s'appuyer sur l'idée que l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE, cas 3AM est tributaire au type d'interaction adoptée par les apprenants.

Une interaction, motivant et en harmonie avec l'esprit des élèves pourrait aboutir à des résultats satisfaisants. Par ailleurs le choix de la bonne interaction augmente le taux de participation en classe de FLE. Nous nous sommes appuyés sur une base théorique pour la réalisation de notre recherche, Cette recherche sera donc présentée en deux parties, théorique et expérimentale :

Le premier chapitre de la partie théorique traitera l'enseignement du français langue étrangère en Algérie, et l'approche communicative, le deuxième chapitre sera consacré à l'interaction en classe de FLE. alors que le troisième chapitre parlera de l'enseignement de l'expression orale .D'un autre coté la partie pratique sera organisée en trois chapitres, le premier chapitre traitera Le contexte du déroulement de l'enquête « groupe témoin », le second chapitre concerne le groupe expérimental, alors que le troisième inclura l'analyse et l'interprétation des résultats.

Enfin, nous concluons notre travail par la confirmation ou l'infirmerie de nos hypothèses de départ, en déclarant les difficultés rencontrées dans notre recherche et nous proposerons quelques perspectives.

Nous allons vérifier sur le terrain nos hypothèses pour les confirmer ou les infirmer, et cela à partir d'une pré-enquête, qui sera menée dans un établissement moyen **Ait Zouche Ahmed Khenchela**, auprès des enseignants dans le but d'obtenir des informations nécessaires. Nos outils d'investigation seront : l'observation non participante au sein de la classe de 3ème année moyenne. Cette dernière sera renforcée à l'aide d'un enregistrement audiovisuel pour mieux cerner notre sujet et réaliser un travail dont les résultats améliorent peut être l'apprentissage et l'enseignement de l'expression orale en classe de FLE.

PARTIE

THEORIQUE

C H A P I T R E 1

**L'ENSEIGNEMENT DU FLE EN
ALGERIE**

La présente étude s'inscrit dans une didactique du FLE centrée sur l'apprenant ou la langue enseignée devrait être mise en pratique. Le français comme toute autre matière se valorise dans le système éducatif algérien. Son enseignement permet de préparer une génération scolaire moderne qui peut à travers la langue de l'autre représenter ses valeurs et ses traditions cela est donc l'un des intérêts majeurs permettant à l'apprenant de s'ouvrir sur le monde par le simple biais de la langue.

En parallèle, l'enseignement de cette dernière à un palier avancé qualifié de moyen permet également à inviter l'apprenant vers un apprentissage guidé dans la mesure où celui-ci détermine en grande partie le progrès de son apprentissage, évidemment, chaque palier détermine ses objectifs et ses finalités sur un plan de savoir et méthodologique.

Cela nous fait penser à une approche palpable voire adéquate à l'enseignement actuel de cette langue.

Dans ce qui suit nous allons vous montrer les lignes de forces concernant cette approche en insistant sur son impact et la part du savoir apporté à l'enseignement de cette langue.

1.1 Le français en Algérie.

Les 132 années de colonisation ont marqué des générations entières d'Algériens imprégnés de la langue française. "À l'indépendance, la communauté francophone était estimée à moins d'un million d'individus sur une population avoisinant les 10 millions" (Benmesbah, 2003 : 19). Certes, l'enracinement de cette langue dans l'environnement social est essentiellement dû à une donnée importante qu'est l'Histoire, mais d'autres facteurs peuvent y concourir : la proximité géographique et culturelle des deux pays : deux heures d'avion nous séparent de la capitale française. Plus d'un million d'Algériens vivent en France avec tout ce que cela entraîne comme liens directs. "Quelque 300 000 couples mixtes sont recensés"

(Benmesbah, *ibid.*), c'est-à-dire de familles que forment des conjoints des deux pays. Par ailleurs, "le français est aujourd'hui présent dans 52 % des foyers algériens grâce à la parabole" qui permet de capter plusieurs chaînes de télévisions francophones. Et toujours selon un sondage réalisé par un institut algérien pour le compte de la revue *Le Point* auprès de 1400 foyers algériens, "le fait marquant à relever est que 60 % des foyers algériens comprennent et/ou pratiquent la langue française, soit plus de deux millions et demi de foyers représentant une population de plus de 14 millions d'individus de 16 ans et plus" (Benmesbah, *ibid.*) Ces statistiques montrent bien la place importante qu'occupe le français dans l'environnement sociolinguistique algérien. En revanche les textes officiels lui attribuent le statut de langue étrangère au même titre que les autres langues (anglais...). Suite à la promulgation de la énième loi (du 7 janvier 1991) sur l'arabisation, le ministre de l'éducation de l'époque (M .Benmohamed) préconise une formule à la carte : à partir de la cinquième année les élèves auront le choix entre l'apprentissage de l'anglais et celle du français ! Quel est donc le but inavoué d'une telle mesure, sinon l'exclusion du français dans le système éducatif en le mettant en compétition avec une langue pratiquement étrangère à l'environnement sociolinguistique des élèves ? Les promoteurs de cette nouveauté ont trouvé là un alibi pour se lancer dans le "djihad" contre le français ! Le plaidoyer pour la promotion de l'anglais ne constitue qu'un alibi pour disqualifier le français qui semble toutefois, jouer un rôle prépondérant dans les mutations profondes qu'il peut engendrer dans l'imaginaire collectif.

En outre nous ne pouvons en aucun cas éliminer la langue française de la vie quotidienne des algériens. Selon E.Abadou :

« Le français est une langue internationale dont le prestige et la notoriété sont universellement établis. Nous en priver et en priver nos enfants reviendrait à refuser ce que notre histoire récente a réussi à forger. »¹

La langue française occupe actuellement une place implorante dans la société algérienne, en établissent notre constat sur plusieurs réalités quotidiennes : le parler Algérien est un mélange entre le français et l'arabe chez toutes les classes sociales de la société, certains d'autres utilisent l'alternance codique qui signifie le vas et le vient entre le français et l'arabe ,sans oublier que certaines entreprises privés ont choisis la langue française comme une langue administrative, des journaux en français, en prenant l'exemple du journal LIBERTE... etc

Ce refus envers la langue française n'est pas à ça place, comme l'affirme Karima Ait Dahmene :

« Nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a autant appris et qui nous a, en tout cas, ouvert la fenêtre de la culture française. »²

De ce fait la réalité algérienne contrairement au en jeux poétiques nous a amené à dire que la langue française occupe une place dans la société algérienne. Et participe à l'enrichissement de l'univers socioculturel algérien.

¹ ABDOU.E. Langue maternelle et citoyenneté en Algérie, ED. Dar el gharb.oran. 2004. p291.

² KARIMA AIT DAHMENE. La langue française en Algérie : stéréotypes interculturels et apprentissage en contexte plurilingue. Lharmattan, paris. 2007, p 20.

1.2 Le français dans le système éducatif Algérien :

Depuis les années 2000, la politique de régression progressive de l'enseignement du français a été quelque peu tempérée. Ceci s'explique par le fait que, pour le président de la république algérienne Abdelaziz Bouteflika, la langue française n'est plus un tabou. Cette déclaration faite devant l'Assemblée Nationale à Paris le 16 juin 2000, en témoigne :

« La langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent pour l'Algérie, des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'arabe, notre langue nationale, ne saurait frapper d'ostracisme. C'est là une richesse à même de féconder notre propre culture et c'est pourquoi le français, à l'instar d'autres langues modernes, et plus encore en raison de ses vertus intrinsèques et de son ancienneté dans notre pays, gardera une place qu'aucun complexe, aucun ressentiment ni aucune conjoncture quelconque ne saurait lui disputer » (Le Monde, 17 juin 2000 : 18).

Sur le terrain de l'enseignement public cette position se concrétise par la décision contenue dans le rapport final de la commission nationale de réforme du système éducatif installée par le président de la république en mai 2000 qui préconise la réintroduction du français dès la 2ème année du cycle primaire à raison de 3 heures hebdomadaires. Toutefois, il faut préciser qu'à l'heure actuelle le français n'est introduit qu'en 3ème année primaire sur décision du ministre et sous prétexte que « l'élève doit d'abord se familiariser avec sa langue nationale pendant les deux premières années de sa scolarisation ».

Par ailleurs, nous assistons depuis les années 90 à l'ouverture, dans la plupart des grandes villes d'Algérie comme Alger, Tizi-Ouzou, Béjaïa, Annaba, Constantine...d'écoles privées dans lesquelles, la langue d'enseignement a longtemps été le français. Mais, en 2005, ces écoles sont sommées de se conformer au programme officiel des écoles publiques. La seule différence autorisée étant qu'elles peuvent avoir d'autres programmes

supplémentaires (en l'occurrence le programme français) qui doivent être avalisés par le Ministère.

En fait, dans ces écoles le volume imparti aux deux langues est quasiment identique voire légèrement supérieur pour le français (19 heures contre 16 heures) et l'objectif affiché par la plupart des directeurs est de former de bons bilingues arabe/français pour les préparer à suivre dans de bonnes conditions leurs études supérieures.

La réouverture des CCF dans la plupart des grandes villes d'Algérie s'est accompagnée de l'ouverture de départements de langue française qui reçoivent des centaines d'étudiants par session et qui préparent ces derniers aux diplômes de langue française (DELF et DALF).

Durant l'année 2002/2003, nous avons assisté à la réouverture du lycée français à Alger qui prépare aux diplômes de l'éducation nationale française et qui est fréquenté par des écoliers algériens de milieu favorisé car le prix de la formation est particulièrement élevé.

Enfin, les universités algériennes, en particulier les filières scientifiques et techniques qui fonctionnent en français ont un taux d'échec énorme en 1ère année du fait que la plupart des étudiants qui y rentrent sont totalement arabisés et qu'ils doivent donc assimiler simultanément deux savoirs : la langue étrangère (dans laquelle la science est enseignée) et le savoir scientifique qu'ils découvrent. Le constat qui a été fait est que les étudiants ont du mal à réorganiser leurs connaissances en français pour suivre des cours, se documenter, préparer et passer des examens, dans cette langue. Ces dernières années, il y a donc une réflexion qui est menée pour renforcer les compétences de ces étudiants en français en leur proposant un enseignement spécifique de FOS ou de FOU dans lequel on adopte une démarche de formation sur mesure en fonction des particularités et des besoins du public ciblé. Des programmes spécifiques ont donc été mis au point dans lesquels on

insiste sur la nécessité de faire travailler les étudiants sur des documents de leur spécialité. Les départements de français de quelques universités algériennes en particulier l'université d'Alger ont d'ailleurs ouvert un master FLE/FOS pour préparer des enseignants susceptibles de prendre en charge ces formations.

1.3 La langue française en 3^{ème} année moyenne :

Derrière chaque action produite par l'être humain se cache une intention visée, de même pour les actions entamées par l'état envers l'enseignement. Donc toute réforme reflète les intentions et les attentes de l'état sans oublier les objectifs visés dans l'enseignement du FLE au moyen algérien.

« L'école a pour mission de former les femmes et les hommes de demain, des femmes et des hommes en mesure de conduire leur vie personnelle, civique et professionnelle en pleine responsabilité et capables d'adaptation, de créativité et de solidarité. »³

Dégager les finalités de l'enseignement du FLE à partir de cette citation n'est qu'élémentaire: le FLE a pour but d'insérer l'apprenant dans la vie professionnelle et sociale, la communication dans diverses situations, la confrontation avec d'autres cultures. Entre autre l'enseignement du FLE plus précisément de l'expression orale est primordial dans un pays qui s'ouvre au monde.

1.4 L'avènement de l'approche communicative:

Parler, en didactique des langues étrangères, de "compétence de communication", d'approche communicative comme quelque chose de nouveau, peut paraître parfaitement invraisemblable. N'est-il pas vrai que l'objectif que se donne toute personne qui entreprend d'apprendre une langue étrangère a toujours été d'acquérir une compétence de communication dans

³ CHADUC. Les grandes notions de pédagogie. Paris.1999, p48

cette langue? Cette question est dans la continuité d'une préoccupation très ancienne "Comment enseigner les langues? La cohérence des approches communicatives est le résultat d'un éclectisme théorique qui relève d'un bricolage cohérent et tout à fait réussi.

« Lire avec l'intention de s'informer, écrire avec l'intention de satisfaire un besoin d'imaginaire, écouter avec l'intention de connaître les désirs de quelqu'un, parler avec l'intention d'exprimer avec ses propres sentiments »⁴

L'insertion de l'approche communicative, dans le domaine de l'enseignement /apprentissage constitue un point important. Contrairement aux autres méthodes elle se focalise sur l'apprenant, elle favorise la communication au sein de la classe de FLE, de plus l'approche communicative est basée sur l'interaction en classe de FLE entre l'enseignant et ses apprenants.

Le fait qu'elle accorde une grande importance à l'apprenant, cette approche affirme l'importance de l'autonomie de celui qui s'agit de l'apprentissage un facteur essentiels pour le bon développement des connaissances, comme il affirme Martinez P:« ...acteur autonome de son apprentissage »⁵

⁴ GERMAIN ET LEBLANC, la pédagogie de la communication. Bruxelles.1988, p 77.

⁵ MARTINEZ, P. la didactique des langues étrangères. Paris 1996, p76

C **HAPITRE 2**

L'INTERACTION

On a longtemps considéré qu'il était nécessaire et suffisant de faire entendre du français pour qu'un apprenant parle peu à peu français, or la pratique quotidienne de l'enseignement des langues étrangères a fortement ébranlé cette conviction car les situations d'apprentissage ce sont tellement diversifiées .La corrélation entre la transmission d'un savoir et la réception pour pouvoir ensuite produire dans une langue étrangère mérite une attention particulière et sollicite des éclairage nouveaux.

2.1 L'interaction en classe de FLE

L'interaction est une permutation communicatif que les différents participants appelés aussi « inter actant » exercent les uns sur les autres, un réseau d'influence mutuelles ⁶

L'interaction dans l'enseignement du français langue étrangère est une communication dont « *l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et / ou réponse explicite ou implicite* »⁷

L'interaction est un des piliers de la didactique du français langue étrangère lors des savoirs enseignés, il s'agit de l'échange de la prise de parole entre l'enseignant et l'élève ou élève et élève dans le contexte scolaire. Jonnaert Ph et Vander Borht.C et al (2003), affirment que la relation didactique peut être considérée comme l'ensemble des interactions qu'entretiennent entre eux des élèves et un enseignant dans la réalisation d'une action finalisée à propos d'un contenu d'enseignement et

⁶ PERRET –CLEMONT, A.N, la construction de l'intelligence dans l'interaction sociale ; Armond Colin, Paris, 1996,p 67

⁷ DUBOIS. J, Dictionnaire de linguistique, Paris, Lib. Larousse, 1973 , p80

d'apprentissage dans un cadre spatio-temporel déterminé, en général le cadre scolaire.⁸

L'interaction est par définition « l'unité de rang supérieur ». Elle dépend du nombre et de la nature des apprenants, de l'unité de temps et des critères thématiques liés aux contenus de l'apprentissage.

Maingueneau témoigne de l'importance de l'interaction vis-à-vis de l'énonciation, il considère que : « *l'énonciation ne repose pas sur le seul énonciateur : c'est l'interaction qui est première* »⁹. Cela signifie que pour arriver à l'interaction, on a besoin de conjuguer non seulement les efforts de l'enseignant mais aussi ceux de l'apprenant, puisque « *c'est une situation de rencontre entre deux acteurs (...) c'est une action commune de plusieurs individus* »¹⁰.

L'interaction se caractérise par la souplesse dans la continuité, car :

*« pour qu'il ait à faire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel, modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture »*¹¹.

Labov et Fanshel définissent l'interaction comme « *une action qui efface les relations de soi et d'autrui dans la communication face à face* »¹²

Dans les interactions, il convient de donner la priorité aux épisodes adaptateurs. Les interactions du cours de langue sont constituées pour l'essentiel d'"épisodes adaptateurs" durant lesquels le professeur s'ajuste à la demande de l'élève et l'aide à mettre en œuvre une stratégie personnelle d'apprentissage. On tend ainsi à diminuer la fréquence des "épisodes

⁸ JONNARET .Ph et VANDER B ; communiquer à l'oral ; <http://www.ac-nancymetz.fr/enseign/languesLP/français/Profs/Docs/Oral/COra11.htm>

⁹ MAIGUENEAU.D, les termes clés du discours, Paris, le seuil Mémo ,1996 , p36

¹⁰ PERRET –CLEMONT, A.N, la construction de l'intelligence dans l'interaction sociale ; Armond Colin,Paris, 1996,p 67

¹¹ KERBRAT-ORECCHIONI C.,op.cit, p29.

¹² LABOV et FANSHEL cités par Trognon.A, Analyse interlocutoire, Ed. A. Colin, Paris, 1986, p32

inducteurs ", pendant lesquels c'est l'apprenant qui doit s'adapter au professeur.¹³

2.2 Les types d'interaction

2.2.1 L'interaction non verbale et para verbale :

Il est clair que les signes para verbaux et non verbaux jouent un rôle prépondérant dans toute communication humaine, plus précisément dans le contexte scolaire. Les expressions du visage, les inflexions de la voix, les gestes et autres mouvements corporels, sans oublier la façon de se maintenir ou de s'habiller, sont des indices particulièrement révélateurs de la personnalité, des croyances et des valeurs, ainsi que du statut social des locuteurs en présence aux cours de leurs échanges conversationnels¹⁴.

Le comportement non verbal inclue le rire ou sourire, les pleurs ou sanglots aussi expressions du visage, les changements les comportements non verbaux sont des indices principalement susceptibles de signaler des changements dans les relations interpersonnelles, et comme source de toute évaluation, opinion et jugement que forment les individus sur leurs interlocuteurs. Les émotions s'accordent sur la définition que proposent Markus et Kitayama (1994)¹⁵, à savoir que les émotions sont « un ensemble de scripts partagés socialement et composés de divers processus - physiologiques, subjectifs, et comportementaux ».Faisant appel aux marqueurs verbaux l'apprenant fait intervenir à la fois le visage, la voix et les mouvements du corps. On souligne également que la colère, de même que la joie, fait partie des émotions les plus « sociabilisées » et que ces deux

¹³ ALTET M.,La formation professionnelle des enseignants. Analyse des pratiques et situations pédagogiques, PUF (coll. "Pédagogies d'aujourd'hui").Paris , 1994

¹⁴ BIRDWHISTELL, R. L. Kinesics and Context. Essay on BodyMotion Communication. Philadelphia : University of Pennsylvania Press.2002, p85

¹⁵ MARKUS, H., KITMAYA, S. The cultural construction of self and emotion , 1994. p103

émotions sont aussi très extériorisées. Corrélativement, en effet, les gestes constituent un excellent indicateur de l'état de la relation. Les marqueurs para verbaux : c'est-à-dire la prosodique vocale. Mentionnons :

- **L'intensité articulatoire** : elle est liée au timbre de la voix (le chuchotement entre apprenant par exemple « *le principal système de communication à distance (...) la voix serait ainsi un signe fondamental du lien, en ce qu'il apparaît être le support idéal pour traduire par homologie notre distance psychologique et social à l'autre* »¹⁶ (Kerbrat-Orecchioni.C, 1998)

- **Le débit** ; il s'accélère ou ralentit en fonction de la relation entre les interactants. Il s'accélère en situation familière et ralentit en situation formelle.

- **L'articulation des phonèmes**

2.2.2 L'interaction verbale:

Parler, selon Kerbrat- Orecchioni, c'est échanger, et c'est changer en échangeant.¹⁷

La communication verbale sous-entend une communication du type langagier, cette forme d'interaction engage différents acteurs de la conversation : on achète, on demande son chemin, ... ; etc. Il est indispensable d'évoquer en parallèle l'écoute qui se caractérise par la capacité de maître en relation ce qui est dit et ce qui est retenu .L'interaction verbale peut s'établir soit :

Dans le groupe classe : elle se caractérise par le rapport vertical interactif, la contrainte de ce type est l'effectif de la classe car il est difficile d'organiser une interaction dans tous les sens pour un nombre important d'élève. (figure.1.)

¹⁶ KERBRAT-ORECCHIONI.C ; op.cit. P29.

¹⁷ IBIDEM ;p65

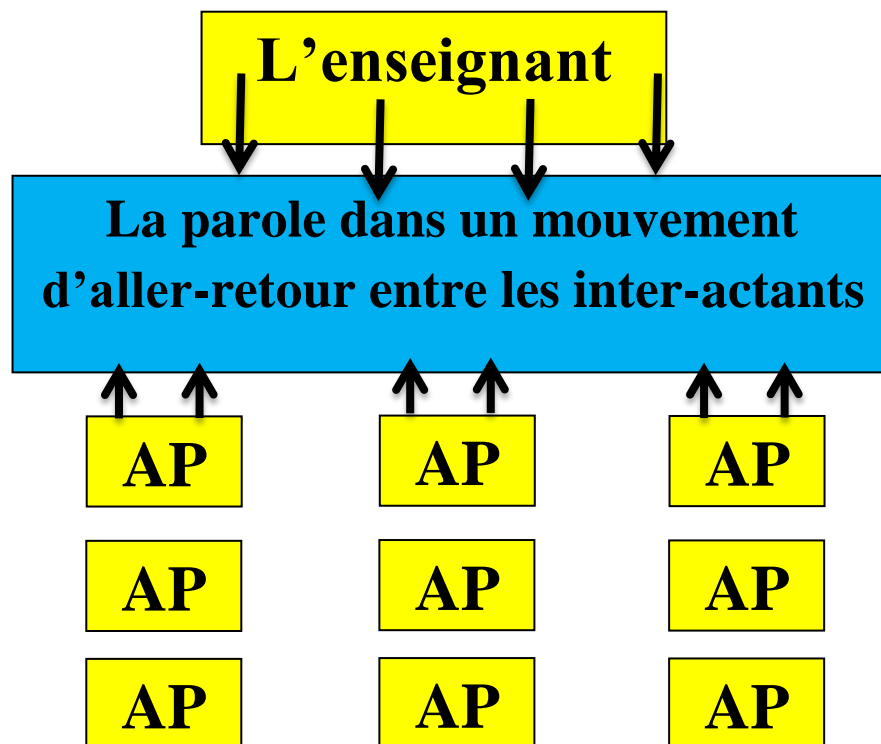


Figure 1 : *l'interaction verbale dans le groupe classe*

Dans le sous-groupe : généralement elle réussit beaucoup mieux dans ce cas de figure (2) car le nombre d'élève est réduit, ce qui permet la création d'un réseau d'échange entre membre du groupe. Il faut prendre en charge l'organisation de la salle malgré la perte de temps que ça peut provoquer. Il faut être conscient que c'est la meilleure façon de réaliser une correction des erreurs en différé de façon à ne pas gêner le déroulement de l'activité envisagée.¹⁸

¹⁸ GALISSON. R cité par Tagliante.C, op.cit. p34.

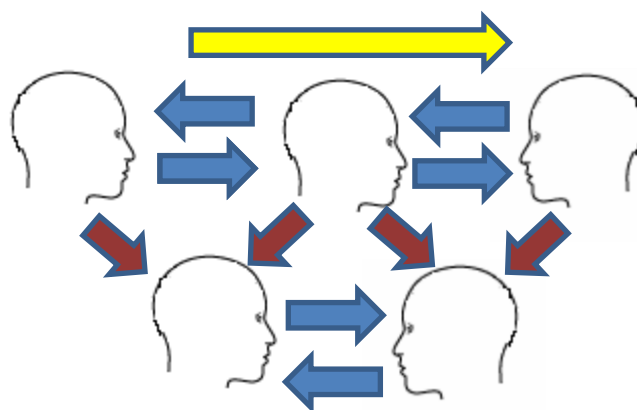


Figure 2 : *exemple du réseau d'échange au sein du sous-groupe*

2.3 L'interaction en question et ses composantes :

Après avoir entamé dans un premier temps, l'interaction est ses différents types. Nous consacrons notre étude durant ce chapitre à l'interaction en classe de FLE. Cette dernière est considérée comme le cœur même de notre recherche, entre autre une conversation structurale et hiérarchique est exigée. Nous nous appuyerons sur le travail de **C KERBRAT ORECCHIONI**,¹⁹ qui porte sur l'interaction verbale dont les unités de la conversation sont organisées de la plus grande à la plus petite :

- **L'interaction** : c'est l'unité maximale, elle se définit comme une conversation tenue, dans un certain cadre spatio-temporel, par un groupe de participants parlant d'un certain sujet. Dans le groupe classe les participants sont l'enseignant et les apprenants ; le sujet est l'objet de l'apprentissage.
- **La séquence** : elle peut être définie comme un bloc d'échanges reliés par un fort degré de cohérence sémantique ou pragmatique.

¹⁹ KERBRAT.ORECHIONI.C; op. cit.p29.

- **L'échange** : L'échange correspond à "la plus petite unité dialogale" (Moselschler 1982:153), ce rang est donc fondamental car c'est avec cet échange que le dialogue commence.²⁰
- **L'intervention** : dans ce rang on passe de l'unité dialogale à l'unité monologale, émise par un seul locuteur. C'est pourquoi l'intervention est jugée moins importante que l'échange.
- **L'acte de langage** : c'est l'unité minimale de la grammaire conversationnelle, il renvoie à des unités isolées susceptibles d'être aménagées, revues et corrigées. Lorsque nous parlons, nous nous efforçons de respecter des lois qui dérivent toutes d'un principe de base : la coopération. L'efficacité de la conversation ainsi que sa continuité dépend des principes suivants selon Schott- Bourget (1994)²¹
- **Le principe d'intelligibilité** : tout énoncé doit être intelligible et nécessite donc une cohérence grammaticale et lexicale minimale. De plus, le locuteur doit se mettre à la hauteur de son interlocuteur, il faudrait donc adapter l'emploi des termes au niveau de l'apprenant.
- **Le principe de la pertinence** : il faut tenir compte de la situation de communication et d sujet de conversation. En effet, le non-respect de cette règle est une atteinte à la cohérence.
- **Le principe d'informativité** : l'énoncé doit être informatif. Il ne faut pas parler pour ne rien dire.
- **Le principe d'intérêt** : pour que la conversation se passe mieux il faut que le sujet intéresse l'interlocuteur. C'est la raison pour laquelle il faut capter l'attention de l'autre et susciter son intérêt, dans le cas échéant, l'apprenant.
- **Le principe d'utilité** : l'information doit être exhaustive mais au même temps utile.

²⁰ MOESHLER. J, Pragmatique et conversation, Eléments pour une analyse pragmatique du discours, Ed Hatier_ Crédif, Paris, p40.

²¹ SCOTT-BOURGET. V, approche de la linguistique, Ed Nathan, Paris, 1994.p112-115.

- **Le principe de sincérité** : exprimer sincèrement son point de vue. la preuve est l'existence d'adverbes d'énonciation tels que : sincèrement, franchement, vraiment.

Donc en résumé selon **C. Kerbrat-Orecchioni** les critères que nous étudierons afin de déterminer la relation entre l'interaction et l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE se baseront sur : **le choix des thèmes, les questions posées, les tours de parole, la durée de parole, les interruptions**²².

2.4 Les finalités de l'interaction dans l'apprentissage du FLE

L'interaction, contribue à la création d'un réseau de rencontre entre les deux acteurs de l'apprentissage par le biais du savoir à enseigner. En effet, un enseignement communicatif des langues privilégie les besoins linguistiques et communicatifs de l'apprenant. Cela adhère au développement de la personne, de la connaissance et de la relation.

Ces trois formes de développement sont simultanées et en interrelation constante. Ainsi la construction du savoir, par le biais de l'interaction chez l'individu participe du développement de la personne et dépend pour une grande part de sa relation à autrui c'est-à-dire les autres apprenants du groupe classe et de l'enseignant. Vygotsky voit que l'être humain devient tel de par ses relations aux autres humains. Elevé par les loups, l'enfant sauvage est devenu loup²³

L'interaction fait de l'apprenant un être humain complet et harmonieusement développé. Le développement du savoir est le résultat du

²² Kerbrat-Orecchioni, cité par, KANMAZ, Ashhan Elif, «Analyse de l'Interaction verbale dans une classe de FLE en Turquie», Thèse de Doctorat, Istanbul, 2006, P.45

²³ VERRMAN.A, Apprentissage et finalités

développement de la personnalité ; en effet l'apprenant, en construisant son savoir se développe et développe sa connaissance. Cette construction de la personnalité ne peut s'effectuer, bien entendu, que si la pratique orale prend en compte toutes les facettes de la personne, corps et esprit et intelligence, cœur et raison. *Perrenoud. Ph (1988)* considère que la pratique de l'orale ne peut être formatrice que si elle correspond à un véritable besoin de s'exprimer ou de comprendre autrement dit une pédagogie de l'oral passe par la création de véritable enjeux entre les interlocuteurs.

Les élèves ne peuvent s'investir dans la communication que s'ils en voient le sens et l'intérêt, une pédagogie de l'oral ne peut être qu'une pédagogie active et fonctionnelle.²⁴. Donc, l'enseignement/apprentissage de l'expression orale interactive devrait conduire l'élève à participer à des échanges oraux dans des situations de la vie courante et non exclusivement pratique et professionnelle.

2.5 L'interaction enseignant/apprenants en classe de FLE :

L'interaction tels que l'envisage AUSTIN et SEARLE ,et tels qu'elle a été présenté précédemment apparaît comme une entité abstraite et isolée ,du coup le rôle de l'enseignant s'élargie et devient très important .

L'intervention des acteurs de cette pratique suscite "le mouvement" entre le locuteur et l'interlocuteur. Catherine Kerbrat-Orecchioni, linguiste interactionniste, voit que lors d'une conversation idéale, il faut que les participants parlent à tour de rôle ; qu'ils ne laissent pas le silence, s'établir et qu'aucun d'entre eux ne monopolise le parole ou centre trop son discours sur lui-même.

Cohen affirme d'une part que:

²⁴ PERREMOUD Ph., A propos de l'oral, 1988 http://www.unige.ch/fapse/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14html/

" l'enseignant d'une classe dont les élèves ont une série de tâches qui stimulent les enfants à communiquer en utilisant le vocabulaire associé à une tâche intéressante, les possibilités d'apprentissage actif de la langue peuvent être grandement accrues"²⁵

D'autre part, Mary Mc Grooty a obtenu en 1989 des résultats qui montrent que les élèves font des gains tant dans la compréhension que dans l'utilisation de la langue étrangère, Elle a constaté, de plus, que les tâches utilisées dans l'apprentissage interactif favorisent plusieurs types d'échanges verbaux. Elle ajoute que même lorsque tous les apprenants d'un groupe ne maîtrisent pas bien la langue étrangère; ils se corrigent mutuellement et tenteront de combler les failles de leur compréhension en répétant ce que disent les autres pour parvenir à un accord.²⁶

L'organisation des tours de rôle entre apprenants/enseignant s'apparente à une opération de pilotage ; faite conjointement par l'enseignant et l'apprenant. En effet le récepteur (l'apprenant) participe directement ou indirectement à la construction du discours de l'émetteur (L'enseignant).

Luscher (1989,154) révèle :

« l'interlocuteur qui assume le rôle de locuteur est donc maître du déroulement de la conversation (speaker ship) : il décide ce qui est dit et à qui cela a été dit. Parfois cette »cette dictature « ne peut être limitée par un coup de force »²⁷

2.6 Comment interagir avec ses élèves en classe de FLE

Réussir à faire parler ses apprenants en classe de FLE est toujours difficile. « Sachant que le français étant une matière parmi d'autres, souvent placée en début de matinée, ou bien juste avant la récréation, parfois avant un cours de maths et après un cours d'éducation physique et sportive, quand ce

²⁵ COHEN G, Le travail de groupe: Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène. Les éditions de Chenelière,1994, p16.

²⁶ Mc CROOTY. M, cité par PERRENOUD Philippe; Métier d'élève et sens du travail scolaire, ESI éditeur,Paris; 1996, p85.

²⁷ LUSHER , J.M. Proposition pour un pré-traitement des unités conversationnelles, VerbumXII, 1989 ,p69.

n'est pas en fin d'après-midi ... on a souvent du mal à ramener ses élèves à un contexte de "bain linguistique" en langue étrangère. »

Alors que nous ne pouvons rien (ou pas beaucoup) contre ce genre de circonstances, tant qu'on n'imaginera pour les langues étrangères un emploi du temps différent des autres matières ... nous pouvons par contre essayer de faire de notre mieux pour que nos élèves trouvent du côté de l'enseignant un maximum d'encouragement pour s'exprimer en langue étrangère.

C **HAPITRE 3**

EXPRESSION ORALE

L'acquisition de la compétence de communication orale est tout à fait déroutante pour nos apprenants des apprenants dont la langue française est considérée comme étrangère. Il s'agit probablement des 4 compétences, celle qui met le moins à l'aise, dans le sens où elle est également liée à des savoir-être et savoir-faire qu'il faut posséder dans sa propre langue maternelle.

L'expression orale, rebaptisée production orale depuis les textes du cadre commun de référence, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative.

Les difficultés ne sont pas insurmontables, mais il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler avec rigueur, et qui demande à surmonter des problèmes liés à la **prononciation, au rythme et à l'intonation**, mais également des problèmes liés à la compréhension ...²⁸

Nos préoccupations se cristallisent sur les méthodes qui peuvent éventuellement améliorer les activités orales en classe, entre améliorer les dispositifs employés pour l'acquisition de compétences langagières spécifiques en réception et en production ainsi que ceux utilisés dans la construction et l'organisation des séances de travail de la production orale.

²⁸ CORNAIRE C. *La compréhension orale*. Paris : CLE International, Coll. Didactique des langues étrangères, 1998, p221.

3.1 De quoi l'expression orale est-elle composée ?:

L'expression orale « est composée de ce que l'on dit (le fond) et de la façon de le dire (la forme) ». Le fond contient l'information que l'on veut transmettre adaptée au destinataire du message. L'adaptation concerne la structure du message, le registre et l'usage d'exemples et d'autres figures stylistiques. La forme embrasse la mimique, la gestualité, le volume et l'intonation de la voix, le regard et les pauses²⁹, mais aussi ce qu'on appelle les stratégies communicatives ou conversationnelles « qui sont mises en œuvre lors de l'actualisation de la compétence de communication »³⁰. Outre les serviteurs langagiers et les stratégies de discours, ce chapitre inclut les activités de réception avec lesquelles l'expression orale est normalement associée.

3.1.1 Le lexique

Malgré un manque de connaissances en syntaxe ou grammaire, quelques mots de base rendent possible les premiers échanges communicatifs en français. Le lexique est donc « *le pivot de l'acquisition autour duquel s'organise la syntaxe et plus tard la morphosyntaxe* »³¹

Plusieurs paramètres facilitent l'apprentissage du vocabulaire français³²: d'abord, la didactique doit chercher à élucider les régularités morphologiques, par exemple l'usage de préfixes et suffixes. Puis, le travail sur les champs sémantiques, à savoir la synonymie, l'antonymie, les rapports hiérarchiques et la polysémie s'avère très favorable à l'acquisition d'une mémoire lexicale riche et flexible. En outre, la didactique est censée avoir recours aux mots et expressions qui peuvent être considérés comme culturels.

²⁹ TAGLIANTE, C. *La classe de langue*. Paris: CLE international.2001, p100-101

³⁰ MOIRAND, S. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris: Hachette,1990.p90

³¹ CUQ, J.-P.; GRUCA, I. . *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.2005.p404

³² NISUBIRE, P. *La compétence lexicale en français langue seconde:Stratégies et activités didactiques*. (2002).

Ne pas y avoir recours reviendrait à négliger un moyen efficace de confronter les apprenants à la culture française, la condition indispensable pour faire avancer la compétence communicative des apprenants

3.1.2 La grammaire :

Parmi tous les serviteurs de la compétence communicative, la grammaire occupe une position clé. C'est elle qui sert d'échafaudage qui aide à la construction de la compétence linguistique et c'est elle qui permet de « faire entrer dans un espace limité (la classe), dans un temps limité (le cursus, le cours), la langue, qui est, elle, par nature illimitée. [...] La grammaire est un bon moyen de comprimer la langue. » .

L'objectif de l'enseignement de la grammaire en classe de FLE va donc être de fournir aux apprenants des structures grammaticales avec lesquelles ils construiront des expressions correctes. Il est alors indispensable de compléter les activités communicatives par des activités grammaticales tout en gardant un équilibre propice au processus d'apprentissage de l'apprenant.³³

3.1.3 La phonétique : prononciation et intonation

Le début de l'acquisition de la compétence de communication repose essentiellement sur l'identification de la chaîne parlée au premier niveau de la compétence de communication. Grâce à la faculté humaine de discerner les sons d'une langue, les apprenants acquièrent un « seuil minimal de communication » qui rend possible la production active d'énoncés. Il ne faut pas sous-estimer cette première étape de l'acquisition du français car les apprenants se voient confronter à beaucoup de variables phonétiques en même

³³ CUQ, J.-P.; GRUCA, I. . Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.2005.p306,p308

temps : les différences d'intensité (dB), de durée (p.ex. celle des syllabes), de hauteur (voyelles), de timbre (servant à l'identification d'une personne), etc. Bien que la phonétique intervienne notamment au début de l'apprentissage du français, elle en fera toujours partie car, même si la maîtrise des sons de la langue arrive plutôt vite, la domination de l'intonation, du rythme et des phénomènes de l'enchaînement et de la liaison continue souvent de poser des problèmes majeurs.

Parmi ces éléments, l'intonation semble jouer un rôle clé en ce qui concerne l'interprétation d'un énoncé parce qu'elle permet de différencier entre les types de phrases (déclarative, interrogative, impérative et exclamative) et de (laisser) percevoir l'implicite dans un texte. Le savoir-faire dans le domaine phonétique pourrait même constituer un élément décisif pour franchir les seuils production imitative – production non imitative guidée – production autonome. En tenant compte du fait qu'une erreur de perception peut entraîner aussi bien une erreur de compréhension qu'une erreur de production³⁴, l'intégration des plans phoniques, prosodiques et gestuels dans l'enseignement du français promet de rendre le processus d'apprentissage plus tangible.

3.2 Finalité de la didactique de l'oral

A partir d'une synopsis des principaux modèles didactiques, Nisubire retient que l'enseignement du FLE doit se faire dans le cadre d'une pédagogie de l'oral interactionnel³⁵ afin d'équiper l'apprenant d'une compétence interactive. Cette pédagogie peut s'inscrire dans deux approches différentes: soit elle cherche à apporter aux apprenants une compétence

³⁴ CUQ, J.-P.; GRUCA, I. . Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.2005.p181

³⁵ NISUBIRE, P. La compétence lexicale en français langue seconde: Stratégies et activités didactiques. Cortil-Wodon: Editions Modulaires Europeennes.2002.p24

linguistique de base à partir de laquelle ils peuvent bâtir leur compétence communicative (approche structurale), soit elle donne dès le début la priorité à la réussite de la communication, le système linguistique étant secondaire.³⁶

3.3L'expression orale en classe de FLE

L'expression orale est une l'une des activités proposée par le ministère de l'éducation nationale en vue d'acquérir la compétence communicative. Les apprenants peuvent développer leur écoute et la pratique de la langue, par le biais de l'expression orale. L'expression orale selon le dictionnaire de didactiques des langues se définit comme suit :

« *Opération qui consiste à produire un message oral ou écrit, en utilisant les signes sonores ou graphiques* »³⁷. Cette activité, favorise le dialogue entre enseignant/apprenants. Et qui dit échange dit forcément interactions.

³⁶ Moirand, S. Enseigner à communiquer en langue étrangère. Paris:Hachette.1990.p16.

³⁷ GALISSON, ROBERT, COSTE, DANIEL. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère. France. Hachette. 1976. P206

PARTIE

EXPERIMENTALE

C H A P I T R E 1

**METHODOLOGIE ET RECUEIL DE
DONNEES « GROUPE TEMOIN »**

Après avoir sélectionné et composé le cadre théorique de notre recherche, il est nécessaire à présent d'aller vers le palpable, de vérifier dans la limite du possible, toutes les idées et les théories déjà consultées. Nous présenterons donc dans la suite de ce travail le cadre de notre démarche expérimentale, le cheminement suivi pour le recueil de données ainsi que l'analyse

des résultats obtenus. Sur ceux elle comportera trois chapitres :

-le premier étant le recueil de données du groupe témoins c'est-à-dire ,un enseignement de l'expression orale en classe de FLE d'une manière aussi classique que possible« selon les méthodes proposés par le guide de l'enseignant »

-le second chapitre inclura la variable indépendante « l'interaction » dans l'enseignement de l'expression orale en classe FLE

-le troisième l'analyse et l'interprétation des résultats.

1.1Le lieu de l'enquête :

Il s'agit d'un établissement moyen : **AIT ZAUCHE AHMED**, situé dans la commune khenchela, Wilaya de Khenchela.

1.2Sélection du public « groupe témoin »:

Le public objet de notre recherche comprend des apprenants de l'école moyenne **AIT ZAUCHE AHMED** plus précisément des apprenants de 3ème année moyenne qui apprennent le français langue étrangère depuis presque 6ans. Les apprenants qui ont participé aux interactions sont majoritairement, issus d'un milieu social plutôt normal. Les enregistrements ont été effectués au cours de l'année scolaire 2014/2015. L'âge des apprenants varie entre 13 et 14 ans. La classe choisie se compose de 29élèves, 20 filles et 9garçons. Le

corpus exploité a été le fruit d'enregistrements réalisés en classe sur 16 personnes. Des extraits d'interactions autour de deux (2) thèmes ont fait l'objet d'un enregistrement audio-visuel ensuite d'une transcription à analyser.

Pour cela, nous disposons d'un appareil enregistreur pour recueillir ce corpus et nous avons fait un état des difficultés rencontrées par nos apprenants dans des situations de communication. Cette démarche nous a permis d'obtenir des résultats quantitatifs et qualitatifs qui nous ont permis d'évaluer la compétence de communication de nos apprenants à travers leur production orale. Pour analyser les productions des apprenants nous avons fait recours à une évaluation de l'expression orale selon le guide de l'enseignant proposé par le ministère de l'éducation qui porte sur les stratégies de communication en langue étrangère. La classe groupe comprend un groupe hétérogène a première vue très dynamique et motivé. Dans le tableau récapitulatif suivant figurent des informations relatives aux apprenants. Par souci d'anonymat, nous avons utilisé les initiales de leurs noms:

Numéro d'identification	Apprenants	Sexe	Age
1	Mounira L	M	13
2	Med Seddik M	M	13
3	Madani B	M	13
4	Lotfi B	M	13
5	Naima I	F	13
6	Samira B	F	13
7	Sonia A	F	13
8	Karima T	F	13
9	Amine B	M	13
10	Kaouther G	F	13
11	Sara G	F	13
12	Kheireddine B	M	13

13	Besma O	F	13
14	Ahmed S	M	13
15	Chafik B	M	13
16	Nadjib N	M	13

1.3 Constitution du corpus :

La collecte de données a été effectuée à travers des enregistrements vidéo. Pour cela, un caméscope de marque SMASUNG a été utilisé.

Par ailleurs, d'autres initiatives ont été nécessaires pour pouvoir éliminer les variables intermédiaires comme la mauvaise écoute, le chahut..... Le réaménagement de la classe sous forme d'un U a été possible grâce au nombre plus ou moins réduit des apprenants (16).

1.4 Choix du support :

Le choix de notre support joue le rôle fonctionnel dans le cadre de la relation entre l'enseignant et l'apprenant d'où son élaboration à partir d'une typologie à trois catégories :

- Thèmes impersonnels.
- Thèmes personnels.
- Thèmes langagiers.

Les supports généraux, actuels, culturels et dont les thèmes sont abordés par des textes présentés en cours sont catégorisés comme impersonnels. Et la catégorie impersonnelle est classifiée en deux sous-groupes tels que général et textuel. À partir de cette classification les thèmes concernant la culture générale, les événements quotidiens, l'actualité mondiale sont rangés parmi les thèmes impersonnels généraux. C'est dans ce cadre-là qu'on s'est limité à un support textuel tiré d'un cours proposé par le livre scolaire ,un texte considéré comme impersonnels et général. « *La guerre d'Algérie* »

1.5 Déroulement du cours d'expression orale

D'abord l'enseignante dispose d'une heure d'oral par séquence, le thème est à chaque fois bien précisé par le manuel scolaire. Néanmoins, l'enseignant possède la liberté de changer la consigne ou de choisir carrément un autre thème si il juge cela utile et motivant. Mais dans le cas du groupe témoin nous nous abstiendrons au manuel et au guide.

Séquence 3 : je m'exprime

Objectif : L'enfant doit être capable de décrire des images oralement et de répondre aux questions en respectant des consignes précises.

Matériel : Livre de lecture Pages 144

TEXTE : La guerre d'Algérie

La **guerre d'Algérie** est une guerre qui, de 1954 à 1962, a opposé l'armée française à des insurgés nationalistes algériens regroupés dans l'ALN (Armée de libération nationale) encadrée par le FLN (Front de libération nationale). La guerre est surtout due au refus des gouvernements français et des colons de remettre en cause les profondes inégalités civiles, politiques et économiques entre la population d'origine européenne (les colons ou « pieds noirs » installés par vagues successives depuis 1830) et la population arabo-berbère de religion musulmane. Elle s'est déroulée en Algérie (qui était alors un territoire français) mais aussi en France métropolitaine (avec de nombreux attentats terroristes, assassinats et massacres de manifestants). La guerre (appelée alors « événements d'Algérie ») a fait entre 500 000 à 1 million de morts. Elle a abouti, en 1962, à l'indépendance de l'Algérie et au départ précipité d'environ un million de « pieds noirs ». En France, la guerre a provoqué la disparition de la Quatrième République et son remplacement par la Cinquième République.

1.5.1 Dérroulement de la leçon :

- Lecture magistrale du texte sur un ton naturel suivie de questions de compréhension pour chercher des mots, des phrases dans le texte conduisant l'élève à confirmer les premiers indices de compréhension du texte pour en construire le sens.


- Questions d'aide à la compréhension situées dans le manuel scolaire page 144.

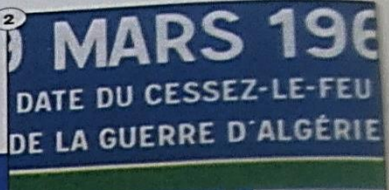
- Répétition et mémorisation : reprendre quelques phrases .


- Evaluation de l'expression orale : décrire avec vos propres mots les images de la page 144

Je m'exprime

Arrêt sur une date : Le 5 Juillet 1962

1 

2 

3 

Parlons-en

1 - Attribue chacune des dates suivantes à son image :

- le 1^{er} Novembre 1954
- le 19 Mars 1962
- le 5 Juillet 1962

2 - Que représente la première date pour l'Algérie ?

3 - Que représentent les deux autres dates ?

4 - Combien d'années y a-t-il entre la première et la dernière date ?

5 - Quel était le sentiment des Algériens le jour de l'Indépendance ?

6 - Comment et où les Algériens ont-ils célébré leur fête de l'Indépendance ? Comment étaient les quartiers ce jour-là ?

7 - Le 5 Juillet de chaque année est célébré en Algérie. Comment ?

Construisons à l'oral un récit relatant cette date historique

• A l'aide de la banque de mots suivante produis, phrase par phrase, un récit pour raconter les manifestations de joie qui ont eu lieu le jour de l'Indépendance :

1.6 Description de l'interaction présente durant la leçon d'expression orale :

-La qualité et la fréquence des échanges en classes entre l'enseignant et l'apprenant sont réduites à des questions/réponses qui a priori selon l'enseignant sont suffisantes.

-Lors des activités d'apprentissage de l'expression orale qu'elles soient individuelles ou collectives une banque de mots est toujours présente pour aider les apprenants.

-La variété des interactions qui peuvent avoir lieu est infinie mais durant ce cours elle s'est limitée beaucoup plus à la correction des erreurs de prononciations. Dans les tableaux suivant on va mentionner les interactions présentent ou non durant la séance et cela en fonction de la théorie de **C KERBRAT ORECCHIONI** préalablement cité :

Tableau 1:interaction verbale présente dans le cours « groupe témoin»

L'interaction	La séquence	L'échange	L'intervention
+	+	+	-

Tableau 2:l'acte de langage présent dans le cours« groupe témoin»

L'acte de langage					
Le principe d'intelligibilité	Le principe de la pertinence	Le principe d'informativité	Le principe d'intérêt	Le principe d'utilité	Le principe de sincérité
+	+	+	-	+	-

Tableau 3:résumé des interactions présentes dans le cours« groupe témoin»

le choix des thèmes	les questions posées	les tours de parole	la durée de parole	les interruptions
-	-	-	-	-

(+ +)forte présence.

(+) présence . (-) absence.

Ces tableaux illustrent les interactions présentes ou non en classe de 3ème année moyenne « groupe témoin »

1.7 Évaluation de l'expression orale des apprenants « groupe témoin »:

L'évaluation s'est effectuée grâce à une question centrale posée à nos 16 apprenants :

Observez bien les images ci-dessous « page 144 » , choisissez une photos et décrivez-moi ce que vous voyez ? « Dont l'objectif final est de pouvoir produire à l'oral un récit historique. »Les réponses obtenues grâce à l'enregistrement audiovisuel sont transcrites et portées sur le tableau suivant :

Numéro d'identification	Réponses données
1	Le 1 novembre 1954 déclanchement de révolution armé
2	Les moujahidines
3	Déclanchement de la guerre
4	La date correspond a cette image le 1 novembre 1954
5	Mille neuf soixante dou la date de sousi lfeu de la guerre d'algerie
6	Les algériens tres heureux
7	1 novembre mille neuf cent cinquante quat
8	19 mars1962 représente heu représente l'indépendance de l'Algérie après la guerre
9	Les algériens étaient heureuse de voir le péyi libre
10	Le sentiment des algériens le jour de l'indépendance cé ce sont tres

	heureux
11	1962 parce que c'est le jour de l'indépendance
12	Le 5 juillet chaque année jete le fleur et dépose sont a makam chahid en Algérie
13	Le peuple algérien sortait dans 5 juillet 1962 célébré dans les rues
14	5 juillet 1962 célébré un evenement historique
15	Les femmes et les hommes posent des fleurs
16	Le déclanchement de la guerre nationale

Résultats de la transcription de l'évaluation du groupe témoin

Certes l'évaluation de l'expression orale a toujours était beaucoup plus subjective qu'objective, c'est pour cela qu'une grille d'évaluation a été proposé par le ministère de l'éducation nationale , « que d'ailleurs nous avons obtenu grâce à l'enseignant responsable de la matière »

EXPRESSION ORALE avec interaction - GRILLE D'EVALUATION			
COMPETENCE MAITRISEE			
Les 2 critères suivants sont des critères de base et doivent donc être tous deux respectés :			
Caractère compréhensible du message produit <i>Indicateur :</i> <i>les messages exprimés sont compris globalement et sans effort par le destinataire.</i>		Pertinence (respect des consignes) <i>Indicateurs :</i> - le type de tâche réalisée correspond bien à ce qui a été demandé (cf. indicateurs spécifiques en page 2) - la longueur du temps de parole correspond au moins aux ¾ de ce qui a été demandé.	
SI les 2 critères de base sont maîtrisés, l'élève se voit attribuer une note sur 20 en additionnant les points obtenus pour chacun des critères ci-dessous :			
Pertinence et attitude communicative	Langue (vocabulaire, grammaire)	Langue (prononciation)	Fluidité verbale
5/5 - Respect quasi parfait des consignes, y compris la longueur (pertinence) : <i>Indicateurs spécifiques à la tâche :</i> <input type="checkbox"/> type de production langagière <input type="checkbox"/> domaine(s), sujet(s) à traiter ² - Utilisation appropriée des stratégies de communication. <i>Indicateurs :</i> <input type="checkbox"/> Prise en compte du message de l'interlocuteur <input type="checkbox"/> Maintien du contact visuel <input type="checkbox"/> Gestuelle adéquate 3.5 ou 4/5 - Bon respect des consignes, y compris la longueur (pertinence) (v. indicateurs ci-dessus). - Utilisation de quelques stratégies de communication. 2.5 ou 3/5 - Respect des consignes, mais traitement limité de certains domaines (pertinence). - Peu ou pas d'utilisation des stratégies de communication.	5/5 - Utilisation correcte d'un vocabulaire du niveau de langue simple. - Emploi correct de structures variées du niveau de langue simple et de structures adéquates au type de production langagière. <i>Indicateurs :</i> <input type="checkbox"/> Utilisation de phrases ne se limitant pas au schéma : sujet + être/avoir + un complément <input type="checkbox"/> Utilisation d'expressions stéréotypées 3.5 ou 4/5 - Utilisation assez correcte d'un vocabulaire et de structures de niveau de langue simple. - Erreurs occasionnelles (de vocabulaire et/ou grammaticale) ne nuisant toutefois pas à la bonne compréhension du message. 2.5 ou 3/5 - Utilisation parfois peu correcte de structures et de vocabulaire du niveau de langue simple. - Erreurs (de vocabulaire et/ou grammaticale) parfois systématiques, mais ne nuisant pas à la compréhension globale du message.	5/5 - Bonne prononciation globale des sons. 3.5 ou 4/5 - Erreurs occasionnelles de prononciation, ne nuisant toutefois pas à la bonne compréhension du message. 2.5 ou 3/5 - Erreurs de prononciation parfois systématiques, mais ne nuisant pas à la compréhension globale du message.	5/5 - Rythme fluide et débit naturel. <i>Indicateur :</i> <input type="checkbox"/> Utilisation efficace de techniques de compensation de lacunes linguistiques (circonlocutions, mime, demandes d'aide) en cas de problème de communication. 3.5 ou 4/5 - Rythme assez fluide avec quelques pauses n'entravant pas la communication. - Utilisation occasionnelle de techniques de compensation de lacunes linguistiques en cas de problème de communication. 2.5 ou 3/5 - Pauses plus nombreuses et/ou plus longues, mais n'entravant pas la communication. - Peu ou pas de techniques de compensation de lacunes linguistiques.

Grille d'évaluation de l'expression orale 3ème année moyenne

Pour pouvoir évaluer l'expression orale de nos apprenants nous étions contraints de simplifier cette grille d'évaluation a un modèle réduit dans le but d'attribuer une note plus rapidement à chaque apprenant:

Pertinence et attitude communicative :	Langue « vocabulaire grammaire »	Langue « prononciation »	Fluidité verbale :
Bravo pour :	Bravo pour :	Bravo pour :	Bravo pour :
A améliorer :	A améliorer :	A améliorer :	A améliorer :

Modèle réduit de la grille d'évaluation de l'expression orale 3eme année moyenne

1.8 Résultats de l'expression orale des apprenants du groupe témoin :

L'attribution de notes relève des directives d'évaluation proposées.

Remarque : La note seule ne dit rien de l'atteinte des objectifs. Cette dernière information est pourtant importante pour communiquer ce qui va ou ce qui ne va pas. Elle permet en effet de prendre conscience des remédiations à effectuer.

Les résultats pourraient donc être communiqués de la façon suivante :

Numéro d'identification	Notes obtenues sur 20
1	14
2	05
3	08
4	11

5	12
6	11
7	10
8	15
9	10
10	8
11	8
12	8
13	10
14	10
15	14
16	07

Résultats obtenus lors de l'évaluation du groupe témoin

C **HAPITRE 2**

**METHODOLOGIE ET RECUEIL DE
DONNEES « GROUPE EXPERIMENTAL »**

2.1 Sélection du public « groupe expérimental »:

Le public objet de notre recherche comprend aux mêmes apprenants plus précisément les apprenants de 3ème année moyenne du groupe. Le corpus exploité a été le fruit d'enregistrements réalisés auprès de ces mêmes 16 personnes. Les d'interactions ainsi que la séance est enregistrée avec les mêmes moyen qu'auparavant « transcrit et analysé ».

2.2 Choix du support :

La catégorie du support choisi est constituée de sujets qui portent sur la vie privée, sur les expériences individuelles ou sur la famille des interlocuteurs. « Utilisation du téléphone, ordinateur.. »Ce type de thème est qualifié de langagier car il porte sur la langue en acquisition. Il concerne le vocabulaire, l'usage lexical, en termes plus généraux tout ce qui concerne le FLE. À partir de cette catégorisation que notre choix a été fait, quoi de mieux pour interagir avec les apprenants si ce n'est que des supports motivants.

2.3 Déroulement du cours d'expression orale

Une heure par séquence, le thème est à chaque fois bien précisé par le manuel scolaire. Néanmoins, cette fois ci l'enseignante a décidé d'ajouter des supports matériels pour appuyer les images présentes dans le livre scolaire.

Séquence 2: j'observe, je découvre et je m'exprime

Objectif: L'enfant doit être capable de décrire des images oralement et de répondre aux questions en respectant des consignes précises.

Matériel: Livre de lecture ,Page 123, téléphone portable ,stéthoscope ,tensiomètre ,appareil photo.

TEXTE: absence de texte « Laisser recours à l'imagination»

2.4 Description de l'interaction présente durant la leçon :

Dès qu'ils sont prêts, l'enseignante commence à tourner au tour des apprenants tout en leur montrant de véritables outils présents dans les images du livre scolaire .elle s'arrête quand elle veut, quand elle estime que tout le monde a bien vu les outils, et commence à poser des questions sur ces outils. Soulignons l'importance du concret, la qualité de la présentation valorise la séquence.

Les questions sont suivies d'une discussion sur l'utilité du matériel ,son utilisation ,un court instant dans lequel le reste de la classe donne son opinion, et dont les réponses varient tout comme les réactions des apprenants en classe ,des réactions qui peuvent donner lieu à une séance vivante et animée.

- Questions d'aide à la compréhension situées dans le manuel scolaire page 123.
- Répétition et mémorisation : reprendre quelques phrases.
- correction des erreurs au moment même de la prononciation.
- lorsque un apprenant est autorisé à répondre à une question ou à donner son avis il est obligé de s'exprimer en se mettant debout et non en restant assis « et cela a pour but d'attirer l'attention de ses camarades »
- la majorité des apprenants doivent parler.

Le fait de prendre l'initiative de ramener des appareils présents dans le livre scolaire pour mieux motiver les apprenants à participer à la leçon, est considéré comme un petit saut en avant.

- Faire monter les apprenants un par un au tableau pour utiliser ces appareils et leur demander de décrire ces objets, tout en les aidant à terminer leurs phrases, en corrigeant non pas après mais au moment même des erreurs de prononciation....

Après que la majorité des apprenants aient participé l'enseignante commence à expliquer d'une voix vive, d'une manière plus précise et plus exemplaire le rôle, la définition des appareils présents dans le livre scolaire, tout en posant des questions si nécessaire. ..

-les apprenants peuvent utiliser à leur guise des mots présents dans la banque de mot du livre....

-Evaluation de l'expression orale : décrire avec vos propres mots le matériel présent devant vous.

J'observe, je découvre et je m'exprime.



Légende des illustrations :

- Un téléphone portable.
- Un tensiomètre.
- Un stéthoscope.
- Un micro-ordinateur.
- Un appareil photo.

Banque de mots :

- a) **Verbes** : démarrer, brancher, installer, communiquer, se connecter, naviguer, mesurer, ausculter, écouter, cadrer, zoomer, enregistrer, évaluer, filmer, vérifier, parler, discuter, examiner...
- b) **Noms** : instrument, appareil, tension, aiguille, écran, photo, mémoire, unité (centrale), moniteur, clavier, souris, touche, batterie, haut-parleurs, battements (cardiaques), écouteurs...
- c) **Adjectifs** : rapide, automatique, électrique, efficace, petit, puissant, simple, utile, commode, pratique, souple, léger, précis, programmable, nécessaire, indispensable...

Questionnaire :

- Observe les cinq illustrations et fais correspondre à chacune d'elles la légende qui lui convient.
- Que nous montre chaque image ?
- Définis chaque appareil.
- En te référant au tableau ci-dessous, donne les informations concernant chaque appareil.

	Le téléphone portable	Le micro-ordinateur	L'appareil photo	Le stéthoscope	Le tensiomètre
Qui l'utilise ?					
Où l'utilise-t-on ?					
A quoi sert-il ?					

- Choisis l'un de ces appareils et présente-le à tes camarades d'une manière plus détaillée.

Les interactions présentent ou non durant la séance en fonction de la théorie de C KERBRAT ORECCHIONI préalablement cité sont mentionnées ci-dessous :

Tableau 1:interaction verbale présente dans le cours « groupe expérimental»

L'interaction	La séquence	L'échange	L'intervention
++	++	++	+

Tableau 2:l'acte de langage présent dans le cours« groupe expérimental»

L'acte de langage					
Le principe d'intelligibilité	Le principe de la pertinence	Le principe d'informativité	Le principe d'intérêt	Le principe d'utilité	Le principe de sincérité
+	++	+	+	+	+

Tableau 3:résumé des interactions présentes dans le cours« groupe expérimental»

le choix des thèmes	les questions posées	les tours de parole	les interruptions	la durée de parole
+	+	++	++	-

(++) forte présence.

(+) présence .

(-) absence.

Ces tableaux illustrent les interactions présentes ou non en classe de 3ème année moyenne« groupe témoin »

2.5 Évaluation de l'expression orale des apprenants « groupe expérimental »:

L'évaluation s'est effectuée grâce à une question centrale posée à nos 16 apprenants:

Observez bien les images ci-dessous « page 123 » et décrivez moi ce que vous voyez ?

Les réponses obtenues grâce à l'enregistrement audiovisuel sont transcrites et portées sur le tableau suivant :

Remarque :les questions posés sont changées selon la volonté de l'enseignante pour que les apprenants ne copie pas les réponses déjà dites.

Numéro d'identification	Réponses données
1	Je vois dans la page 123 cinq illustration, un téléphone, un stéthoscope ,un tensiomètre, un appareil photo, un microordinateur.
2	Je vois dans la page 123 des illustrations.
3	L'appareil photo est une appareil « correction » un apopareil il enregistre les photos de mariage ou des fetes
4	Le tentiometre est un appareil qui utilisé « correction » mesure heuuu la tension arter arterrielle
5	Le téléphone portable est un appareil qui sert a communiqué
6	Le téléphone portable est un appareil qui sert a parler
7	La première illustration représente un stéthoscope
8	Le tensiomètre est un appareil médical qui sert a mesurer la tension arter.....arteriel
9	Le stétoscope est un appareil qui écouter »correction »pour occulter les battements de cœur
10	L'appareil photo est une appareil « correction » un apopareil qui utilisé pour filmé heuu vaméré des photos....prendre des photos

11	L'appareil photo est une appareil « correction » un apopareil qui enregistré des photos de mariage ou bien des fetes
12	L'appareil photo est un appareil utilisé pour prendre des photos
13	Le téléphone portable est une appareil un appareil hey de communication
14	L'appareil photo est une appareil un apopareil qui utilisé qui est utilisé par les hommes ,il enregistre les photos de mariage ou bien des fetes
15	Le téléphone portable est un appareil utilisé par tout le monde pour communiquer ou bien connecter
16	L'appareil photo c'est un appareil on enregistré les information.

La même grille d'évaluation est proposée pour l'évaluation des apprenants, « **que d'ailleurs nous avons obtenu grâce à l'enseignant responsable de la matière et dont les notes obtenu sont le fruit d'un accord entre deux enseignant pour éviter d'être subjective au maximum** »

2.6 Résultats de l'expression orale des apprenants « groupe expérimental » :

L'attribution de notes relève des directives d'évaluation proposées.

Remarque : La note seule ne dit rien de l'atteinte des objectifs. Cette dernière information est pourtant importante pour communiquer ce qui va ou ce qui ne va pas. Elle permet en effet de prendre conscience des remédiations à effectuer.

Les résultats pourraient donc être communiqués de la façon suivante :

Numéro d'identification	Notes obtenues sur 20
1	16
2	10
3	11
4	11
5	13
6	12
7	11
8	14
9	12
10	11
11	12
12	10
13	11
14	11
15	14
16	8

C **HAPITRE 3**

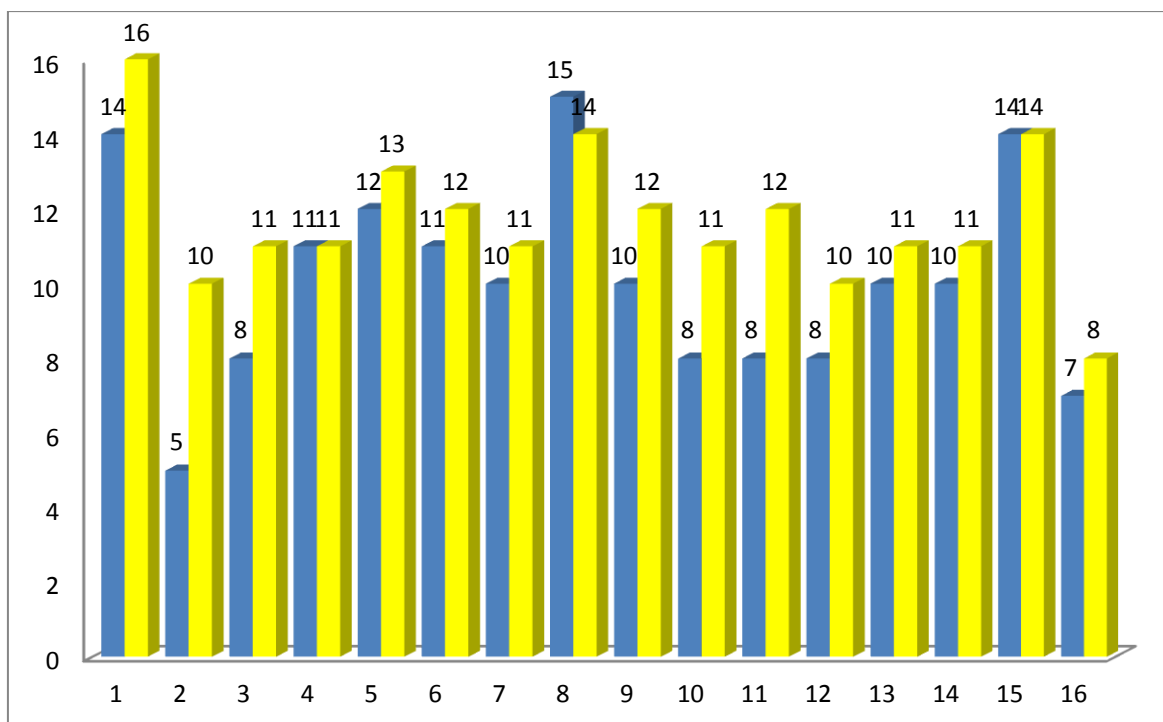
**ANALYSE ET INTERPRETATION DES
RESULTATS**

Les critères choisis pour l'analyse étant ceux de **C Kerbrat-Orecchioni** vont nous permettre de vérifier dans cette recherche les rapports de force entre l'apprenant et l'enseignant, du point de vue interactionnel, entre autres. Ils vont nous permettre de confirmer ou bien réfuter nos hypothèses de départ à savoir .Ainsi d'une manière générale les résultats obtenus nous démontreront l'apport de l'interaction dans l'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE. « Cas de 3èmeAM ».

3.1 Comparaison des résultats obtenus :

Numéro d'identification	Notes obtenues lors de l'évaluation de l'expression orale sur 20	Notes obtenues lors de l'évaluation de l'expression orale sur 20
1	14	16
2	05	10
3	08	11
4	11	11
5	12	13
6	11	12
7	10	11
8	15	14
9	10	12
10	8	11
11	8	12
12	8	10
13	10	11
14	10	11
15	14	14
16	07	8

Histogramme comparant les résultats obtenus



Résultat du groupe témoin dont l'interaction en cours est limitée à des questions réponses...

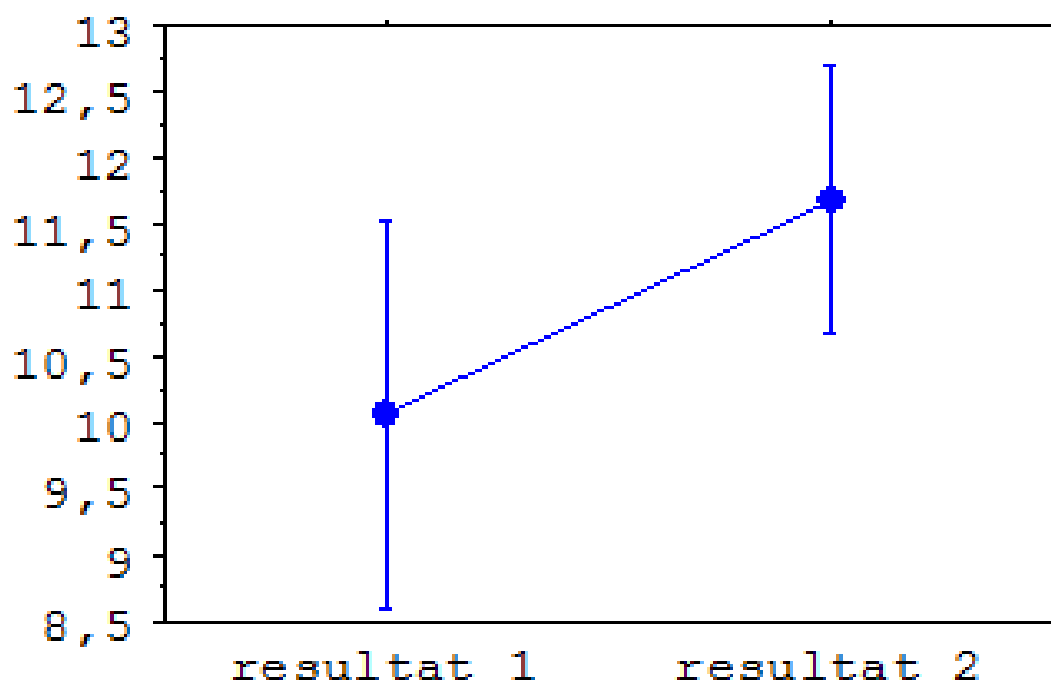
Résultat du Groupe expérimental dont l'interaction en classe est beaucoup plus importante

En effet, dans notre corpus groupe expérimental (classe 3^{ème} année moyenne), l'incitation de l'enseignante à l'interaction semble remarquable. Du fait que l'enseignante pose des questions, corrige les erreurs de prononciation, initie un thème porteur de nouvelles informations, choix des sujets d'actualité, de culture générale, des sujets qui portent sur la vie quotidienne de l'apprenant ce qui explique à la fois: l'amélioration des notes obtenus et d'autre part l'amélioration de l'expression orale de l'apprenants.

3.2 Fiabilité de l'expérimentation :

Grâce aux résultats obtenus l'élaboration d'une courbe de progression déterminera la puissance de la fiabilité de notre expérience :

Courbe démontrant l'évolution des résultats obtenus



En regardant la courbe il est à signaler que les résultats obtenus durant l'évaluation de l'expression orale grâce à l'intégration active de l'interaction paraissent relativement réussis. « **D'une moyenne générale de 10/20 à une moyenne générale de la classe 11.68/20** »

Il est à signaler que la conversation représente la forme la plus courante de l'échange en classe, elle se base sur le principe d'égalité entre les interactants et il en découle qu'elle se caractérise par une forte symétrie des places entre les participants à la conversation, c'est pourquoi au cours de l'expérimentation c'est le cours intégrant une forte interaction qui l'emporte.

De plus, l'interaction se définit aussi par son caractère motivant qui insiste les apprenants à prendre part et de participer en cours, sans oublier l'enseignante qui joue le rôle de guide, pose des questions, initie divers thèmes porteurs de nouvelles informations ou développe le thème présent de façon à garder le rythme interactionnel, et cela d'autant plus si l'apprenant parle peu.

D'une manière générale les résultats obtenus sont plutôt en faveur de la réalisation de l'interaction pour le cas de la classe de 3^{ème} année moyenne et plus précisément dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE.

3.3 Commentaires :

Lors de la première séance « groupe témoin » l'expression orale semble un peu difficile aux apprenants, d'où la présence certaines fautes dans les quelles, l'enseignante n'a pas vraiment fait attention. L'incapacité de s'exprimer, de participer durant la séance d'expression orale est due sans aucun doute au manque d'initiative de la part de l'enseignante. En quelque sorte présenter le cours telle qu'il est proposé dans le manuel scolaire.

En revanche lors de la seconde séance « groupe expérimental » la capacité des apprenants à s'exprimer beaucoup plus librement durant le déroulement de l'activité de l'expression orale s'explique par :

- Leurs intérêts au sujet.
- l'évaporation de la peur de certain apprenants est due aux encouragements de l'enseignante.
- la multiplication des prises de parole par les apprenants et la durée de parole.
- l'enseignante intervient dans certain échange et dans certain cas elle laisse l'initiative aux apprenants....

-Certaines interactions exploitant bien le corps « gestuel » facilitent encore mieux la compréhension.

Effectivement, les apprenants étant différents les uns des autres, comment peut-on prétendre les intéresser tous en leur proposant des activités qui se résument à des questions réponses ? Or, il nous semble que la diversification interactionnelle est importante pour la majorité des apprenants. Certaines interactions pourront motiver les plus récalcitrants et engendrer une certaine motivation, ainsi, nous avons pu remarquer.

En outre, les interrogations directs, après l'explication du texte ne suffit pas à elle seule pour un adhérence de l'apprenant au cours, d'un autre côté l'intégration des méthodes interactionnelle au cours est une stratégie de communication permettant à certains de se désinhiber et de prendre la parole.

Conclusion

CONCLUSION

En effet nous sommes partis de l'hypothèse que l'enseignement /apprentissage de l'expression orale en classe de FLE est tributaire du type d'interaction adoptée par les apprenants, et que cela répercutera sur leurs résultats des apprenants. Pour vérifier notre hypothèse, nous avons tenté d'exposer nos pratiques d'enseignement se limitant à un cours normal « selon le guide de l'enseignant », en montrant les implications pédagogiques qu'elles supposaient en terme d'interaction. D'un autre côté les pratiques d'enseignement incluant une approche différente beaucoup plus interactionnelle selon C Kerbrat-Orecchioni. Les résultats de notre analyse tendent à confirmer notre hypothèse :

-Les implications didactiques d'un enseignement qui se limite à des questions réponses issues des théories behavioristes réduisent l'acquisition et l'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE. En revanche grâce à notre analyse, nous avons pu montrer que le choix d'une interaction motivante et harmonieuse peut influencer positivement sur le cours. Nous entendons par là, tout ce qui peut motiver et faire parler les apprenants en classe.

Si selon Saussure « le point de vue crée l'objet », les idées didactiques auxquelles nous nous sommes référées semblent attribuer des rôles nouveaux aussi bien à l'enseignant qu'à l'apprenant, objets de cette étude. Il est vrai que par le traitement de données obtenues grâce à l'expérimentation, on ne pourrait pas dissocier l'interaction de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE. On se rend à présent compte de l'enjeu didactique et pédagogique de l'interaction qui fait partie intégrante du travail d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Grâce à l'aspect communicatif l'apprenant s'exprimera et s'impliquera en admettant que l'erreur fait partie intégrante de l'apprentissage, et grâce à

CONCLUSION

cela l'enseignant pourra à son tour corriger les erreurs de ce dernier tout en lui laissant l'envie de s'exprimer en une langue autre que la sienne .

A cet effet palper les lacunes des apprenants se fera d'une manière plus fluide et douce contrairement aux anciennes méthodes

Il convient à présent de faire de brèves suggestions pour un meilleur enseignement de l'oral à l'école moyenne. Toutes les observations et les expériences menées lors de ce travail de recherche seront prises en considération. Nous présenterons en guise d'aboutissement, des orientations didactiques capables d'aider les enseignants/apprenants à améliorer leur compétence communicative en FLE :

L'enseignant model est celui qui doit se débarrasser de certaines idées anciennes et révolues, il se doit d'être un guide tout en étant un facilitateur, dont le rôle est d'animer la classe en motivant ses apprenants grâce a des conversation pertinente, gardant un œil sur les problèmes de communication des apprenants auxquels il remédiera ultérieurement.L'enseignant doit faire parler ses apprenants « répéter, interagir, prendre la parole sont les clés d'une acquisition certaine de l'expression orale en classe de FLE.....voir annexes ».

A vrai dire nous espérons avoir proposé des idées qui aboutiront à un meilleur enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE

Bibliographie

Bibliographie

- ABDOU.E. Langue maternelle et citoyenneté en Algérie, ED. Dar el gharb.oran. 2004. p291.
- ALTET M.,La formation professionnelle des enseignants. Analyse des pratiques et situations pédagogiques, PUF (coll. "Pédagogies d'aujourd'hui").Paris ; 1994
- CHADUC. Les grandes notions de pédagogie. Paris.1999, p48
- COHEN G, Le travail de groupe: Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène. Les éditions deChenelière,1994, p.16.
- CORNAIRE C. La compréhension orale. Paris : CLE International, Coll. Didactique des langues étrangères, 1998, p221.
- CUQ, J.-P.; GRUCA, I. . Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.2005,p181,p308,p404.
- DUBOIS. J, Dictionnaire de linguistique, Paris, Lib. Larousse, 1973, p80.
- GERMAIN ET LEBLANC. la pédagogie de la communication. Bruxelles.1988, p 77.
- GALISSON, ROBERT, COSTE, DANIEL. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère. France. Hachette. 1976. P206
- KARIMA AIT DAHMENE. La langue française en Algérie : stéréotypes interculturels et apprentissage en contexte plurilingue. L4harmattan, paris. 2007, p 20.
- KERBRAT-ORECCHIONI C.,op.cit, p29.
- LABOV et FANSHEL cités par Trognon.A, Analyse interlocutoire, Ed. A. Colin, Paris, 1986, p32.
- LUSHER , J.M, Proposition pour un pré-traitement des unités conversationnelles, VerbumXII, 1989 ,p69.
- MAIGUENEAU.D, les termes clés du discours, Paris, le seuil , Mémo, 1996 , p36.
- MARKUS, H., KITMAYA, S. The cultural construction of self and emotion , 1994. p103.
- MARTINEZ, P. la didactique des langues étrangères. Paris 1996, p76.
- Mc CROOY. M, cité par PERRENOUD Philippe; Métier d'élève et sens du travail scolaire, ESI éditeur,Paris; 1996, p85.

Bibliographie

- MOESHLER. J, Pragmatique et conversation, Eléments pour une analyse pragmatique du discours, EdHatier_ Crédif, Paris, p40.
- MOIRAND, S. Enseigner à communiquer en langue étrangère. Paris: Hachette,1990,p16,p90.
- NISUBIRE, P. La compétence lexicale en français langue seconde: Stratégies et activités didactiques. Cortil-Wodon: Editions Modulaires Europeennes.2002.p24
- PERRET –CLEMONT, A.N. la construction de l'intelligence dans l'interaction sociale ; Armond Colin,Paris, 1996,p 67.
- SCOTT-BOURGET. V, approche de la linguistique, Ed Nathan, Paris, 1994.p112-115.
- TAGLIANTE, C. La classe de langue. Paris: CLE international.2001, p100-101

Reuves :

- RADOSLAW KUCHARCZYK.,Vers la compétence discursive à l'oral en classe de FLE.Synergies Pologne n°6 , 2009 pp. 77-89.
- SANDRA CANELAS-TREVISI,THERESE THEVENAZ-CHRISTEN. *L'étude des interactions en classe de français langue étrangère et langue maternelle : deux « didactiques » au banc d'essai ?.* Revue Française de Pédagogie, n° 141,2002,pp 17-25.

Site internet :

- <http://www.acnancymetz.fr/enseign/languesLP/français/Profs/Docs/Oral/COra1.htm>
- http://www.unige.ch/fapse/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14html/

Mémoires :

- KERBRAT-ORECCHIONI, cité par, KANMAZ, Ashhan Elif, «Analyse de l'Interaction verbale dans une classe de FLE en Turquie», Thèse de Doctorat, Istanbul, 2006.
- KERBRAT-ORECCHIONI, cité par BOUCHERIBA Najet « Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE», Thèse de Magistère,Algérie, 2008.
- L'interaction verbale et non verbale, cité par YAZID NADJET « l'interaction verbale et la communication dans les classe de langue», thèse Magistère ,Algérie,2011.

Annexes

Les dix règles d'or du bon locuteur :

Ces règles ont été distribuées à l'enseignante avant l'élaboration de l'expérimentation et cela dans le but d'une meilleure interaction entre enseignant/apprenant :

1. Je m'interroge sur mon interlocuteur : qui est-il ? quel est son âge ? son statut social ?... et sur la situation de communication : où sommes-nous ? en présence de qui ? qu'est-ce que je veux dire ?
2. Je choisis à chaque fois le ton le plus approprié.
3. Je regarde la personne à laquelle je m'adresse.
4. Lorsqu'il le faut, j'utilise la gestuelle ou les mimiques adéquates.
5. Je pense à soigner mon articulation et mon débit.
6. Je parle assez fort pour me faire entendre.
7. J'essaye d'utiliser des articulateurs pour structurer ma pensée et mon discours.
8. Lorsque je ne connais pas un mot, j'utilise une paraphrase, une mimique, un geste... mais je ne reste pas « muet » (pour en savoir plus, rendez-vous page suivante).
9. J'écoute ce que me dit mon interlocuteur.
10. Je n'hésite pas à demander de répéter ou d'expliquer si je n'ai pas compris ou si je ne suis pas sûr(e) d'avoir compris.

Pour ne pas rester muet...

Il peut arriver que vous ne trouviez plus le mot ou l'expression que vous cherchez. Ce n'est surtout pas une raison pour rester muet(te), même si on dit parfois en français que « le silence est d'or ».

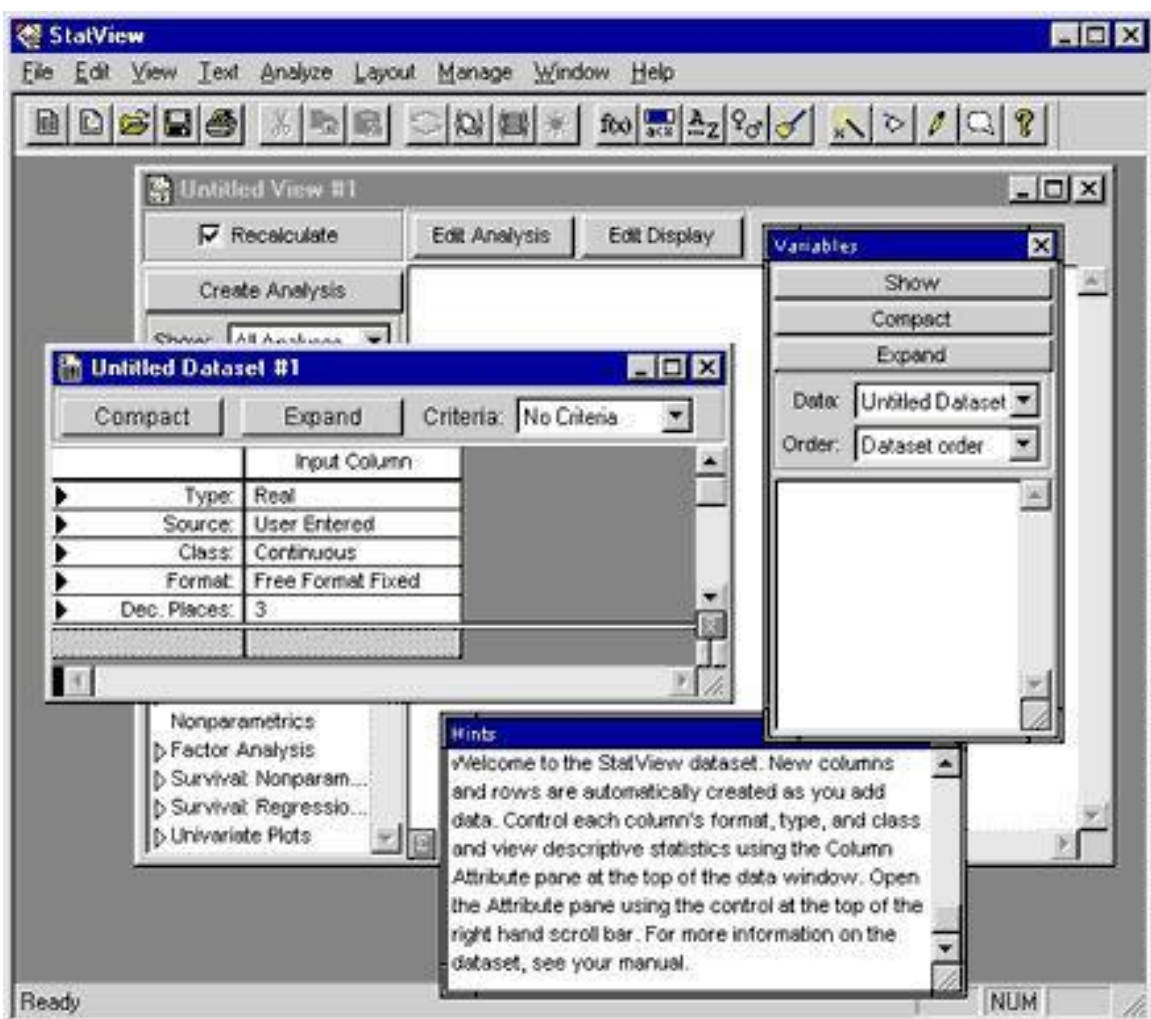
En effet, si ce proverbe est exact dans certaines situations, il ne doit pas être dû à un trou de mémoire ou à une absence de vocabulaire, et il existe des « trucs » pour essayer d'y remédier. En voici quelques-uns :

1. Utilisez les gestes : montrez ce dont vous voulez parler ou mimez ce que vous voulez dire.
2. Cherchez des synonymes : êtes-vous sûr(e) que vous ne connaissez pas un mot ou une expression qui aurait à peu près le même sens, quitte à modifier la structure de votre énoncé ?
3. Utilisez un mot plus général, quitte à le préciser à l'aide d'adjectifs, de mimiques, d'expressions ...
4. Utilisez des paraphrases.
Exemple : *La pièce où l'on dort (pour la chambre).*
5. Demandez à votre interlocuteur de vous aider.
Exemple : *Comment est-ce qu'on appelle ... ?
Comment est-ce qu'on dit ... en français ?
J'ai oublié comment on dit ...*
6. Si vous n'avez pas compris, n'hésitez pas à le signaler.
Exemples : *Vous pouvez répéter, s'il vous plaît ?
Qu'est-ce que ça veut dire ?
Pardon ?*
Vous pouvez aussi vous contenter de répéter le mot ou l'expression sur un ton interrogatif.
Exemple : *– Pouvez-vous me parler de X ?
– X ?
– Oui, le ...*
7. Si vous n'êtes pas sûr(e) d'avoir bien compris, vous pouvez proposer une explication du mot ou de l'expression posant problème.
Exemples : *Vous voulez dire que ... ?
Vous voulez parler de ... ?*
8. Et surtout, évitez d'utiliser systématiquement votre langue maternelle : votre interlocuteur ne la connaît peut-être pas ...

Repères pour l'évaluation de l'expression orale :

18/20	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Compréhension — Comprend tout, sans qu'aucune répétition, reformulation ou adaptation quelconque du niveau de langue ne soit nécessaire. ✓ Vocabulaire — Précis et étendu. Pas ou très peu d'erreurs. Rares recours à des périphrases. ✓ Structures — Grande variété, pratiquement pas d'erreurs. ✓ Prononciation — Pratiquement aucun accent étranger n'est perceptible. Pas ou très peu d'erreurs de rythme, d'intonation ou de prononciation. ✓ Aisance — Rythme soutenu. L'élève prend des initiatives. ✓ Contenu — Tâche parfaitement accomplie. L'élève fait preuve de créativité. Aucune aide n'est nécessaire.
16/20	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Compréhension — Comprend tout, sans répétitions ou reformulations et sans adaptation excessive du niveau de langue. ✓ Vocabulaire — Lexique plus limité, mais les erreurs ou blocages sont rares. Recours occasionnel à des périphrases. ✓ Structures — Utilisation d'une gamme plus limitée. Rares erreurs. ✓ Prononciation — Léger accent étranger qui n'entrave cependant jamais la communication. ✓ Aisance — Peu de temps morts. L'élève prend parfois l'initiative. ✓ Contenu — Tâche accomplie avec précision et sans aide.
14/20	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Compréhension — Comprend tout, très rares répétitions ou reformulations et légère adaptation du niveau de langue. Intervient adéquatement s'il rencontre un problème de compréhension. ✓ Vocabulaire — Quelques erreurs ou blocages qui ne compromettent cependant pas la compréhension du message. Recours fréquent à des périphrases. ✓ Structures — Manque de variété. Quelques erreurs qui ne compromettent cependant pas la compréhension du message. ✓ Prononciation — Accent étranger plus marqué qui n'entrave cependant jamais la communication. ✓ Aisance — Peu de temps morts. L'intervention du professeur est exceptionnellement nécessaire. ✓ Contenu — Tâche accomplie adéquatement et sans aide.
12/20	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Compréhension — Comprend, sollicite parfois une répétition ou reformulation. Une certaine adaptation du niveau de langue est nécessaire mais elle n'entrave pas vraiment la communication. ✓ Vocabulaire — Limité au strict nécessaire. Erreurs plus nombreuses, mais le message reste compréhensible. Recours fréquents à des périphrases. ✓ Structures — Style stéréotypé. Erreurs plus nombreuses, mais le message reste compréhensible. ✓ Prononciation — Accent étranger assez marqué. Erreurs de rythme, d'intonation et de prononciation pouvant parfois être ressenties comme gênantes. ✓ Aisance — Hésitations et quelques temps morts. ✓ Contenu — Tâche accomplie. Aide exceptionnelle du professeur.
8/20	Communication rendue difficile par la pauvre qualité du vocabulaire, des structures et de la prononciation. L'élève ne comprend qu'un langage simplifié moyennant des répétitions et reformulations fréquentes. Il s'exprime dans un langage hésitant et n'est pas toujours à même de finir ses phrases. Tâche partiellement accomplie.
6/20	Communication rendue très difficile par la piètre qualité du vocabulaire, des structures et de la prononciation. L'élève ne comprend qu'un langage très simplifié moyennant des répétitions et reformulations très fréquentes et un débit lent. Il s'exprime très difficilement, exception faite de quelques phrases courtes et stéréotypées et ne peut communiquer que quelques éléments disparates. Tâche inaccomplie.
4/20	Communication presque impossible. L'élève comprend tellement peu et s'exprime de manière tellement saccadée et fragmentaire que même la plus simple des conversations devient très difficile. Tâche inaccomplie.
0/20	Impossibilité ou refus de communiquer.

Logiciel de statistique :



Résumé

Résumé :

- La présente étude a pour but de montrer l'importance de l'interaction dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE « 3^{ème} année moyenne » . Pour y arriver, nous avons fait une comparaison entre des productions orales réalisées individuellement sur un groupe témoin et un autre expérimental.

À travers les résultats de notre analyse, nous avons constaté que l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE est plus efficace lorsque des individus interagissent et cela développe leurs compétences communicatives. Cependant, cette façon de travail est difficile à mettre en œuvre surtout quand il s'agit d'enseignants qui se résument au guide de l'enseignant.

Mots-clés

Interaction/ échange / expression orale /production/enseignement FLE

Abstract:

- Our research work has as a basis aim to show the efficiency of the interaction in the development of oral expression in a third year middle school class, so to achieve this, we tried to compare between individual oral productions .

Through the results of our analysis, we found out that the interaction is more effective than the individual one since it interact .

However, this kind of work is difficult to realize, especially when it comes to teachers which uses only teacher's guide as a teaching tool.

Key words :

Interaction /exchange /oral expression/ production/ teaching FFL(Frensh Foreign Languge)